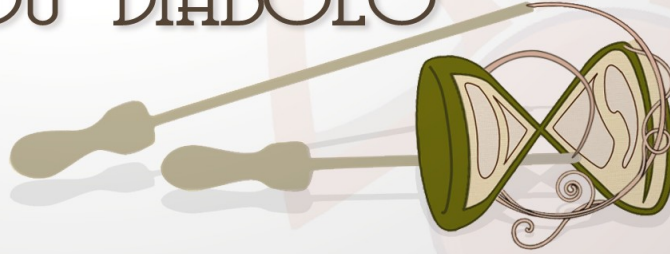


# LE PETIT MUSÉE DU DIABOLO



www.museediabolo.fr

## **Le diabolo, Louis Sabarin, 1907.**



Article extrait de : *La Vedette*

- Marseille
- Description
- Music Hall
- Chapeau
- Concours

NUMÉRO 1589

31<sup>È</sup> ANNÉE

28 SEPTEMBRE 1907

V. ET H. GENTET  
DIRECTEURS

# La Vedette

CH. CHATAUD  
FONDATEUR

PARAISSANT LE SAMEDI

Les lettres et correspondances doivent être adressées  
aux Directeurs, 15, quai du Canal  
Pour les Communications, dernier délai : Jeudi à midi.

ABONNEMENTS :	Ville-France-Étranger
Un an .....	12 f. 13 f. 16 f.
6 mois .....	7 f. 8 f. 9 f.

Source : <http://gallica.bnf.fr/>





PROPOS DU JOUR

## LE DIABOLO

**D**ANS un des plus aimables poèmes de François Coppée, on cueille ce vers pittoresque et imagé :

Septembre au ciel léger taché de cerfs-volants.

Mais ce poème est déjà ancien, si nous en jugeons par l'état du ciel en la présente saison. Des cerfs-volants sillonnant de leur traîne de comète l'azur céleste ? Oh ! combien peu ! On ne joue plus qu'au diabolo et, ma foi, cela fait dans la douce atmosphère des squares et des jardins de la ville, de bien gracieux tableaux.

Loin de nous la prétention de découvrir, même à Marseille, le jeu du diabolo ! Mais comme il s'acclimate très heureusement ici et qu'il obtient un succès de plus en plus vif parmi tout un charmant petit monde de garçonnet et de fillette, pourquoi la *Vedette* — observatrice fidèle de l'actualité — ne lui rendrait-il pas un juste hommage ?

Pour les grandes personnes très sérieuses et qui seraient encore dans l'ignorance de la nature du « diabolo », disons brièvement qu'il se compose de deux baguettes reliées par un long fil sur lequel court une double bobine, parfois bordée d'un mince caout-

chouc qui la rend plus bondissante ou, en tout cas, amortit son choc. Il s'agit de lancer cette double bobine à une certaine hauteur, de façon à ce qu'elle retombe et puisse se maintenir sur le fil tendu. C'est à la fois un jeu d'adresse et un jeu de grâce. Il a pour lui l'agrément de la chose et la gentillesse du nom, Diabolo ! Est-ce assez léger, furtif, mutin — un peu, un tout petit peu diabolique ? La jolie trouvaille d'expression pour un amusement ! Elle est en train du reste de faire son chemin de victoire dans les modes, dans les arts, et dans bien d'autres domaines d'élégance et de modernité. Il existe, je crois, déjà un chapeau Diabolo et un de nos chanteurs de music-hall les plus réputés a admis dans son répertoire une chanson, d'ailleurs agréable et piquante, célébrant la petite gloire du diabolo.

Où joue-t-on au diabolo, à Marseille ? L'autre après-midi, au parc Borély, — notre « Bois » à nous, Marseillais — on s'y adonnait avec une allégresse charmante sous les arbres verdoyants des allées, tandis qu'arrivaient de la minuscule pinède qui avoisine le Musée, les notes atténuées et floues d'un concert instrumental. Que de groupes de bambins et de bambines délicieux à voir, appliqués à bien jouer le jeu en pleine vogue, tantôt avec une souple adresse victorieuse, tantôt avec cette gaucherie qui n'est point sans charme, lorsqu'elle accompagne les gestes des enfants. Le diabolo est très en honneur également sur nos grandes promenades, aux allées de Meilhan où un public intéressé et charmé fait cercle autour des gentils joueurs, sur la plaine Saint-Michel, dans les jardins du Pharo, au plateau Longchamp, etc.

Le diabolo — que l'on ne croyait que parisien — a, d'ailleurs, conquis droit de cité parmi nous et il est en extrême faveur non seulement dans les jardins et les avenues de la ville où l'on conduit les enfants à la promenade, mais dans les intérieurs les plus riches, dans les plus coquettes villas. Ce diabolin de diabolo a même la chance de plaire aux jeunes filles, voire aux jeunes femmes qui se livrent avec goût à un jeu pouvant faire valoir leur élégante souplesse de gestes, tout en leur offrant une aimable distraction.

Enfin, le diabolo, devenu un amusement local des plus goûtés, aurait-il un prochain jour de grande consécration publique ? Voici qu'on parle — et le Comité permanent des fêtes s'en occupe activement — d'un concours où le gracieux monde des enfants serait convié dans le cadre admirablement choisi du Parc du Rond-Point du Prado. Inutile de dire que nous souhaitons bonne et prompt réusite à ce projet. Comment une telle fête de la grâce et de l'adresse enfantine pourrait-elle, d'ailleurs, ne point entraîner le plus brillant, le plus complet succès ?

LOUIS SABARIN.